

Quelques questions à Pierre Zweiacker, auteur de « Fluide vital » :

Comment est née l'idée de ce livre ?

La naissance de ce livre remonte aux chroniques sur l'histoire de l'électricité, que j'ai tenues durant 4 ans dans *Flash*, le journal interne de mon établissement, l'École polytechnique fédérale de Lausanne. L'objectif était double : d'une part faire partager à un « public averti » les bizarreries qui m'avaient amusé dans la lecture de mes livres anciens, et d'autre part en profiter pour ouvrir l'esprit de certains ingénieurs, qui se comportent comme si le monde avait commencé le jour de leur propre naissance... beaucoup d'entre eux ignorent en effet que les « problèmes de société » que pose la science ont bien souvent eu des équivalents dans le passé, et qu'en général l'histoire se charge de leur apporter des solutions qui n'ont rien à voir avec les élucubrations éthiques du moment.

D'où proviennent les ouvrages qui vous ont servis de sources pour « Fluide vital » ?

J'ai commencé ma collection dans les années 1970, au hasard de mes pérégrinations chez les bouquinistes. Le libraire Marc Lehmann à Lausanne m'a notamment beaucoup aidé dans cette quête. Plus récemment, l'usage d'Internet m'a permis de trouver quelques raretés chez des bouquinistes virtuels comme *Chapitre.com*, par exemple. Mais il est vrai que depuis la publication de « Fluide vital », ma collectionnisme s'est quelque peu émoussée...

Quel est d'après vous le chercheur qui aura fait avancer le plus la recherche en électricité ? Y a-t-il un « père fondateur » de cette discipline ?

La recherche en électricité aura indiscutablement connu trois coups d'accélérateur, grâce à ces chercheurs :

- Otto von Guericke, qui conçoit une machine électrostatique en 1672 permettant de produire de l'électricité par frottement. Pendant 130 ans, cette fameuse machine sera à l'origine d'un très grand nombre d'expériences qui permettront de cerner expérimentalement les propriétés de ce « fluide », sans pour autant mener à l'élaboration d'une théorie viable.
- Alessandro Volta, qui en 1800, invente la pile électrique, et dont les applications sont aujourd'hui innombrables. Cette découverte permettait en particulier de générer des courants électriques (contrairement à la machine de Guericke, qui ne produisait que des étincelles), dont l'étude permettra à Ampère de poser les bases d'une théorie de l'électricité.
- Michael Faraday et Joseph Henry qui, indépendamment l'un de l'autre, découvrent en 1831 comment produire le courant alternatif qui alimente aujourd'hui presque tous les réseaux électriques du monde.

Il est donc difficile de donner le nom d'un seul « père de l'électricité », bien que sur le plan théorique, cela soit indubitablement James Maxwell, fondateur de la théorie générale et unifiée de l'électricité et du magnétisme... mais cela nous éloigne quelque peu du propos de mon livre.

Lequel au contraire aura tenté d'imposer l'idée la plus farfelue ?

La palme revient certainement à Alexandre Ferdinand Léonce Lapostolle, non seulement parce que ses paratonnerres en paille étaient effectivement farfelus, mais aussi parce qu'il consacra plus de temps et d'énergie à défendre cette idée que n'importe quel autre farfelu connu.